

Le Campagnol amphibie

2

Les guides du GMB sur la piste des Mammifères de Bretagne

Livret d'identification
des indices de présence



La collection « Les guides du GMB »
propose à chacun de disposer des outils
pour partir sur la piste des Mammifères.



Photos de 1^{ère}, 2^{ème} et 4^{ème} de couverture :
Éric Médard

Rédaction : Franck Simonnet, Josselin Boireau
et Catherine Caroff

Mise en page : Catherine Caroff

Relecture : Pascal Rolland

Merci à l'Association des Techniciens des
Bassins Versants Bretons et à toutes les
personnes qui nous ont communiqué
gracieusement des photographies



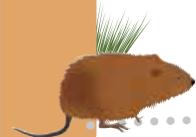
Groupe Mammalogique Breton

www.gmb.bzh

Le Campagnol amphibie

Livret d'identification des indices de présence

Groupe Mammalogique Breton



Sommaire

| | | | |
|---|----|---|----|
| Biologie | 5 | 4 - Sur le terrain, les indices de présence.. | 17 |
| Répartition | 6 | - les coulées et galeries..... | 18 |
| Dans le monde..... | 6 | - les réfectories..... | 19 |
| En Bretagne..... | 7 | - les crottes :..... | 20 |
| Sur la piste du Campagnol amphibie | 8 | - les empreintes | 22 |
| Mieux connaître sa répartition..... | 8 | - les terriers | 24 |
| Rechercher le Campagnol amphibie, mode d'emploi | 9 | 5 - les observations directes..... | 25 |
| 1 - Le repérage sur carte..... | 9 | 6 - les autres moyens de détecter la présence | |
| 2 - L'aide des photographies aériennes..... | 10 | du Campagnol amphibie..... | 26 |
| 3 - L'observation des habitats..... | 11 | Envoyez-nous vos observations..... | 27 |
| - Éléments favorables à la recherche du | | | |
| Campagnol amphibie..... | 12 | | |
| - Éléments défavorables à la recherche | | | |
| du Campagnol amphibie..... | 14 | | |



Amaury Louvet

Autrefois commun en Bretagne, le « Rat d'eau », comme il était appelé dans les campagnes, s'est petit à petit raréfié dans l'indifférence quasi générale. Ses populations ont régressé avec l'avènement de l'agriculture moderne et l'artificialisation des cours d'eau, entraînant la destruction des zones humides et la rectification des ruisseaux. Les populations déjà fragilisées ont également été des victimes collatérales des campagnes d'empoisonnement des espèces de rongeurs introduites (Ragondin, Rat musqué). Au début des années 2000, quelques naturalistes, dont Jean-François Noblet, lançaient une alerte nationale, débouchant sur la première étude d'ampleur de l'espèce

menée par Pierre Rigaux*. Cette dernière aboutissait à la protection de l'espèce en 2012. Pour accompagner cette prise de conscience et disposer de données scientifiques, il a fallu que les plus jeunes apprennent à pister cette espèce : reconnaître ses crotties, identifier ses habitats, suivre ses coulées. Ce sont ces indices qui vous sont présentés dans ce livret. Ce n'est pas la biologie détaillée du Campagnol amphibie qui sera présentée dans ce livret, mais simplement les moyens les plus sûrs pour partir sur les traces de cette espèce symbole de la biodiversité « ordinaire » de nos zones humides, aujourd'hui si fragile.

* Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères

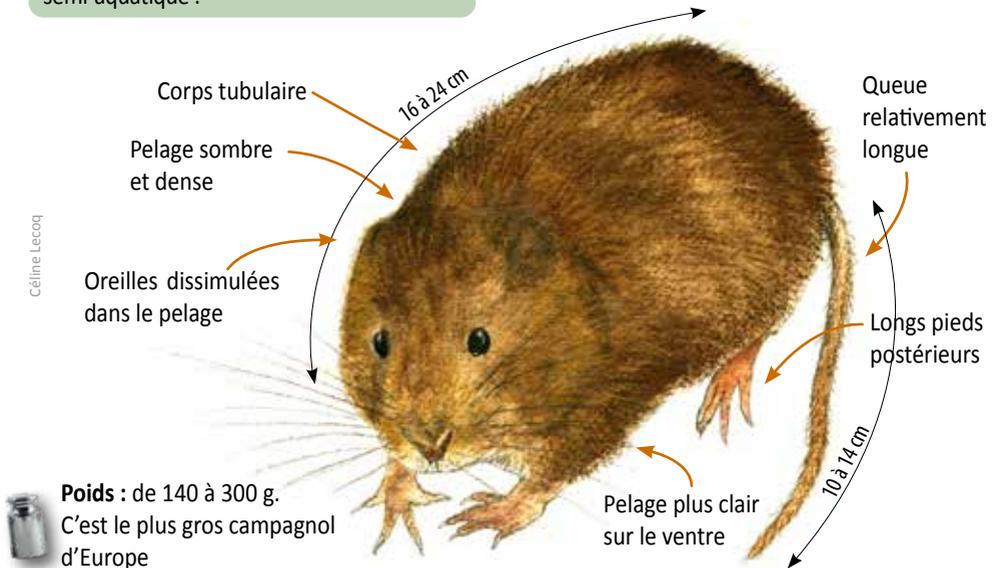
Biologie

- **Nom latin** : *Arvicola sapidus*
- **Nom breton** : Muenn zour
- **Habitats** : berges à substrat meuble, marais, prairies humides et tourbières occupés par des plantes herbacées propres aux lieux humides, denses et hautes (Joncs, Carex, Roseaux...).
- **Nourriture** : essentiellement herbivore : feuilles, tiges et racines des plantes hygrophiles (Joncs, Roseaux, Iris, Oenanthe, Angélique, Carex...), des plantes aquatiques (Callitriches, Cresson), quelques graminées des berges et exceptionnellement des invertébrés.

● La **morphologie** du Campagnol amphibie est adaptée à un mode de vie fouisseur et semi-aquatique :

- Peut être **actif** à tout moment de la journée ou de la nuit.
- Vit en colonies de quelques individus occupant 100 à 200 mètres de berges ou une zone de l'ordre de 5000 m². Fonctionne en « métapopulations » : l'extinction de colonies n'est pas rare, mais la recolonisation est possible à partir des colonies voisines.
- **Portées** de 2 à 8 petits, 3 à 4 fois par an.
- **Statut de protection** : Espèce protégée en France, état de conservation défavorable en Bretagne.

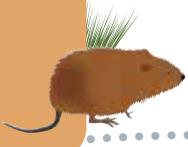
Listes rouges : ● mondiale : vulnérable ● nationale : quasi menacée ● Bretagne : quasi menacée ● Pays de la Loire : données insuffisantes.



En savoir plus :

Atlas des Mammifères de Bretagne, 2015, GMB, éd. Locus Solus.
Noblet J.F. (2005). Sauvons le Campagnol amphibie. Nature et Humanisme. 24 p.

Rigaux P. (2015). Les campagnols aquatiques en France-Histoire, écologie, bilan de l'enquête 2009-2014. Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères, 164 p.
www.sfepm.org/pdf/Les_campagnols_aquatiques_en_France_SFEPM_Rigaux_2015.pdf



Répartition

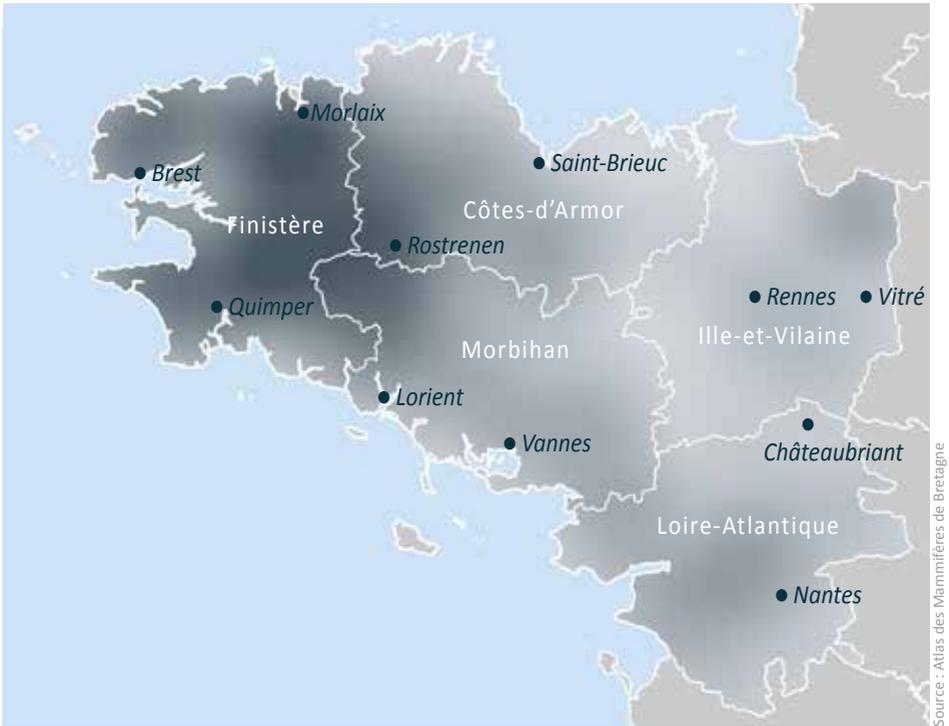
Dans le monde



L'aire de répartition du Campagnol amphibie est restreinte au sud-ouest de l'Europe. L'espèce a colonisé la France après le dernier épisode glaciaire à partir de la péninsule ibérique où elle avait trouvé refuge. Il existe d'autres Campagnols appartenant au genre *Arvicola* ailleurs en France mais leur classification dans l'arbre du vivant reste controversée.

Actuellement, deux autres espèces sont reconnues par le Museum National d'Histoire Naturelle, *Arvicola monticola* et *Arvicola amphibius*. Cette dernière existe sous deux formes, l'une fousseuse, l'autre semi-aquatique. La forme semi-aquatique est difficile à distinguer du Campagnol amphibie et a, de plus, des mœurs voisines.

En Bretagne

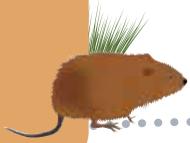


Le Campagnol amphibie en Bretagne : les zones les plus sombres sont celles où l'espèce est la plus fréquente.

La Bretagne, qui accueille vraisemblablement l'une des populations les plus denses de l'espèce, porte une grande responsabilité dans sa sauvegarde.

Le Campagnol amphibie occupe l'ensemble de la Bretagne mais il y est inégalement réparti. Il est ainsi plus fréquemment rencontré en Basse-Bretagne, en particulier dans les Monts d'Arrée et les Montagnes Noires. Dans le reste de la région, ses populations sont nettement plus clairsemées. Il y est, cependant, encore relativement fréquent dans certains secteurs. C'est le cas de l'arrière littoral atlantique, dans

une zone de marais et de bocages allant des Landes de Lanvaux au Pays de Retz, en passant par la Grande Brière et les estuaires de la Vilaine et de la Loire. C'est également le cas dans le pays bocager du Coglais, à l'extrême nord-est de l'Ille-et-Vilaine. Il semble être devenu rare dans les zones dominées par l'agriculture intensive de l'est des Côtes-d'Armor et de l'ouest du bassin rennais. Sa répartition, en effet, est en grande partie liée à celle des habitats qui lui sont favorables. En outre, plus ceux-ci sont rares et fragmentés, moins ils sont occupés.



Sur la piste du Campagnol amphibie

Mieux connaître sa répartition

Pourquoi ?

- Connaître les sites où il est présent permet de protéger les éléments nécessaires à sa survie et de proposer une gestion des zones humides et des bords de rivières qui lui soit favorable.
- Contrôler régulièrement les sites où elle a été repérée permet de suivre l'évolution des populations de cette espèce sensible aux modifications des milieux humides et peut donner des indications précieuses sur l'évolution de l'état de l'environnement.

Comment ?

- D'assez petite taille, fréquemment dissimulé sous la végétation et hôte de milieux souvent négligés par le regard humain, le Campagnol amphibie est rarement observé.
- Étant très gros pour un campagnol, il est rarement capturé par l'Effraie des clochers, alors que l'analyse des pelotes de réjection de ce rapace est l'outil principal de l'étude de la répartition des autres campagnols.
- La recherche de ses crotties, coulées et restes de repas est une méthode qui permet de repérer sa présence. Ce livret se propose de vous donner les outils pour bien orienter vos prospections... et ne pas passer à côté d'indices laissés par le Campagnol amphibie !
- Tout le monde peut partir à la recherche des indices de présence du Campagnol amphibie. Il n'est pas nécessaire d'être naturaliste pour participer à cette tâche. Ce livret vous donne aussi les éléments pour vous aider à ne pas confondre ses indices avec ceux d'autres espèces. Et en cas de doute, les naturalistes sont là pour vous aider à les identifier.
- Attention ! Il faut toutefois garder à l'esprit que l'absence d'indices ne signifie pas toujours que l'espèce est absente.



Franck Simonnet

Les résultats de vos prospections peuvent faire avancer les connaissances sur le Campagnol amphibie.

Alors faites-nous part de vos observations ! (voir page 27).

Rechercher le Campagnol amphibie, mode d'emploi

Les pages qui suivent ont pour objectif de vous guider pas à pas, de vous emmener dans une

prospection virtuelle allant du repérage sur carte à la recherche des indices.

1 Le repérage sur carte

La recherche du Campagnol amphibie peut commencer sur carte 1/25 000^e de l'IGN. Il s'agit dans un premier temps de repérer

les secteurs pouvant abriter des habitats favorables, c'est-à-dire des berges de cours d'eau en milieu ouvert (herbacé) et des zones humides non boisées.

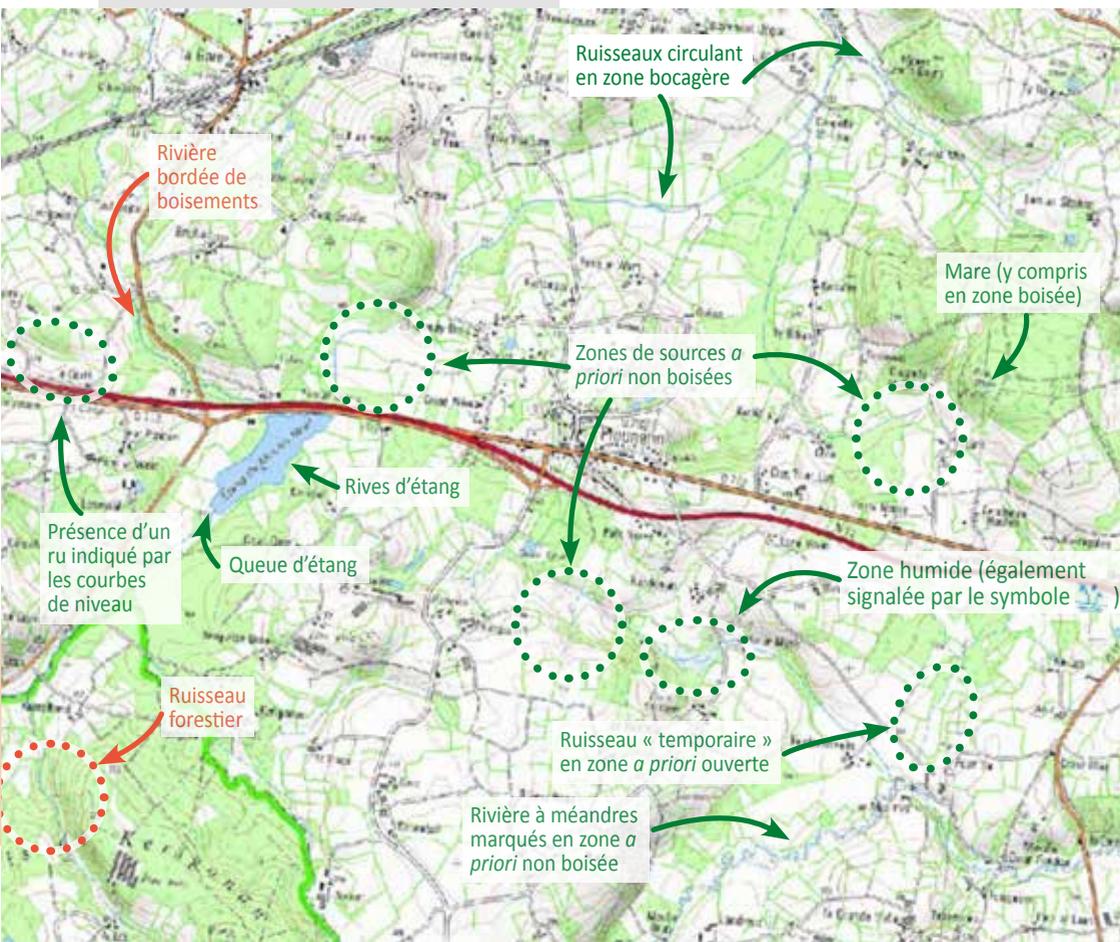
Identification d'éléments favorables et défavorables à la recherche du Campagnol amphibie

Secteurs favorables *a priori*

Secteurs défavorables *a priori*

Se baser sur le réseau hydrographique

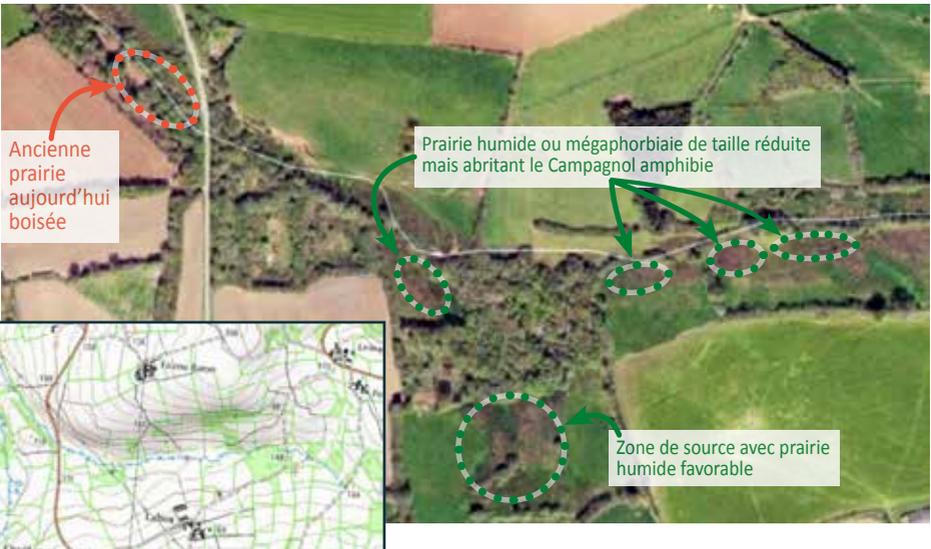
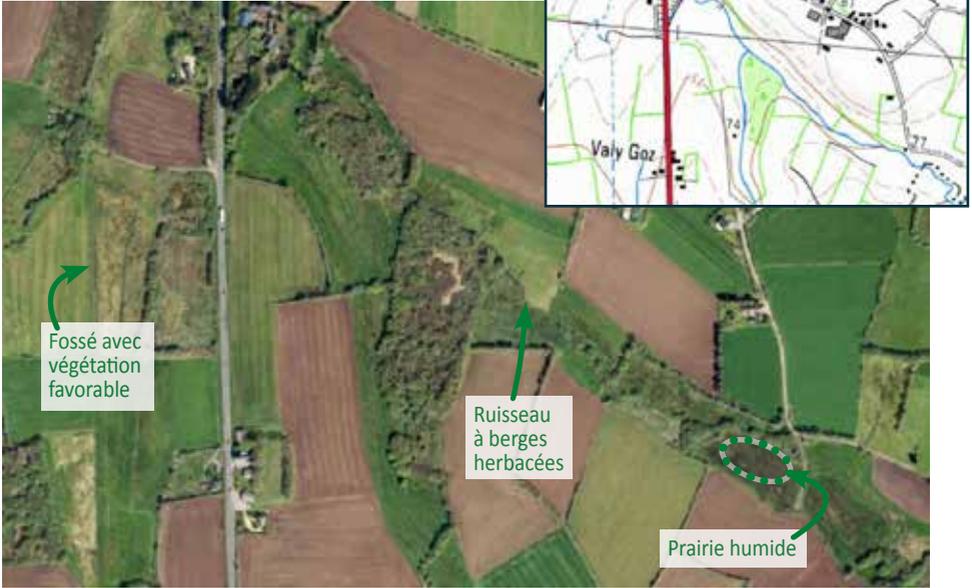
Porter attention aux têtes de bassin versant



2 L'aide des photographies aériennes

Ce repérage peut être affiné sur photographie aérienne, d'une part pour repérer les prairies humides et d'autre part pour repérer les secteurs s'étant spontanément boisés depuis l'établissement des cartes.

Repérage de zones potentiellement favorables sur carte et photographie aérienne



3 L'observation des habitats

Une fois sur le terrain, il s'agit tout d'abord de vérifier si l'habitat est favorable ou non. La présence du Campagnol amphibie nécessite le plus souvent celle d'eau libre. Une végétation herbacée typique des lieux humides (joncs, carex, phragmites...) suffisamment dense

est nécessaire. Elle constitue une protection contre les prédateurs, surtout aériens. Même si cette végétation est réduite à quelques taches, il est utile d'aller vérifier l'absence ou la présence de l'espèce.

Berges et prairies humides très favorables au Campagnol amphibie



5 Queue d'étang



6 Berge d'étang



7 Marais avec canaux



8 Rivière avec îlots de baldingère en rive



9 Ruisseau périurbain



10 Magnocariçaie de source



11 Mégaphorbiaie à Reine des prés



12 Boisement humide clair avec végétation herbacée dense



13 Ruisseau côtier bordé de roseaux



14 Dépression arrière-dunaire



15 Mare en milieu ouvert et non piétiné



16 Tourbière



17 Pré salé



18 Fossé de drainage



19 Fossé à végétation favorable



Jennifer Robinson

Martine Chapuis

Pierre Rendu

Pierre Rendu

Armel Dausse

Elise Laurent

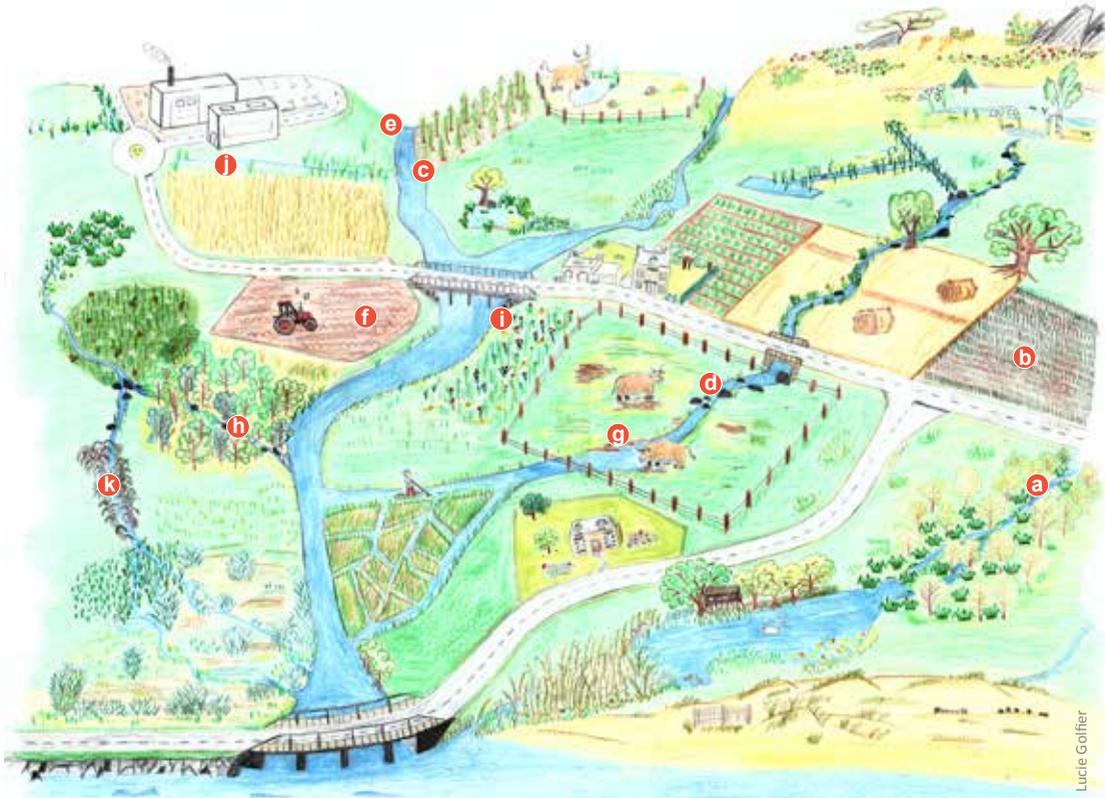
Photos GMB sauf mention spéciale



Éléments défavorables
à la recherche du Campagnol amphibie

Certains éléments paysagers présentent très peu de probabilités d'être fréquentés par le Campagnol amphibie. Ils seront donc à éviter lors de vos prospections :

a Fond de vallée abandonné



Lucie Gouffier

b Zone d'agriculture intensive



c Berge érodée



d Berge piétinée par le bétail



e Entretien trop sévère de la végétation



f Zone humide cultivée



g Berge surpâturée



h Cours d'eau forestier



i Berge enrochée



j Végétation banalisée des abords de cours d'eau



k Cours d'eau sous roncier



Syndicat Mixte du SAGE Blavet

Simon Maignan

Photos GMB sauf mention spéciale



4 Sur le terrain, les indices de présence

- Sont présentés dans ces pages les différents indices de présence du Campagnol amphibie. C'est la présence des crottiers/fécès qui atteste de celle de l'espèce. Les autres indices permettent d'orienter la recherche.
- Les indices de Campagnol amphibie sont présentés ici en comparaison avec ceux des autres rongeurs qu'on trouve au bord des rivières bretonnes, et avec lesquels ils peuvent souvent être confondus.
- Les crottiers servent à marquer le territoire et sont plus fréquemment déposés pendant la période de reproduction. Il est donc préférable d'effectuer les prospections de terrain entre fin mars et octobre. Des substances olfactives produites par des glandes situées sur les flancs sont déposées avec les fèces.
- Une fois un habitat favorable identifié, la recherche des indices de présence peut commencer. Commencez par l'endroit le plus directement accessible et qui semble le plus favorable : végétation herbacée la plus haute et proximité de l'eau libre ou endroit le plus humide de la parcelle. Ecartez la végétation pour examiner le dessous de ce couvert et le sol. N'hésitez pas à vous accroupir pour mieux voir. Un bâton peut vous être très utile : outre qu'il permet de sonder la profondeur d'un ruisseau ou d'une zone marécageuse, il aide à écarter la végétation, notamment les carex coupants et les ombellifères photo-sensibilisantes. Si vous apercevez des coulées, vous êtes sur la bonne piste...

Crottier, indice le plus probant de la présence du Campagnol amphibie.



Les coulées et galeries

Lorsqu'on écarte la végétation herbacée dans un site favorable, si le Campagnol amphibie est bien installé, on observe assez rapidement les traces de passage répété de l'animal, les coulées. Si

la densité d'individus est faible, la découverte de la première coulée tardera peut-être. Une fois celle-ci repérée, il s'agit donc de la suivre pour trouver des indices plus flagrants !



Signé
Campagnol amphibie !

Petits couloirs imprimés dans la végétation et parfois le substrat, du gabarit d'une balle de tennis, parfois plus petites.



Méfiez-vous
des imitations !

● Campagnol agreste (a et b) : coulées très ressemblantes mais de gabarit inférieur (celui d'une balle de ping-pong). Attention, dans certains cas, la largeur avoisine celle des coulées de Campagnol amphibie.



● Rat musqué (c et d) : coulées de gabarit plus large (une vingtaine de centimètres), moins dissimulées sous le couvert végétal, présentant moins de risque de confusion.



Les réfectoires

Avant de découvrir un crottier, il n'est pas rare de détecter un réfectoire. Cette

découverte seule permet rarement d'identifier son auteur avec certitude.



Signé
Campagnol amphibie !

Le Campagnol amphibie laisse sur les lieux de ses repas des restes de végétaux sectionnés en biseau. Ces réfectoires se trouvent soit sous la végétation ou dans les galeries, soit sur des placettes au bord de l'eau, mais généralement protégées (au moins en partie) par le couvert végétal.

On trouve également des tiges de végétaux (joncs notamment) coupées à 10 cm de hauteur.



Franck Simonnet

Réfectoire à l'entrée d'un terrier dans un touradon* de carex (*voir p24).



Franck Simonnet

Réfectoire à couvert sous les joncs



Cécilia Colin

Réfectoire sous les roseaux

La présence de restes d'invertébrés dans les réfectoires (porte-bois, Crustacés, coquilles de Mollusques) est parfois rapportée. En Bretagne, ce genre de reliefs de repas concerne presque systématiquement le Rat surmulot.



Méfiez-vous
des imitations !

Le Campagnol agreste laisse des réfectoires très ressemblants, les tronçons étant toutefois généralement plus courts. Il a tendance à joncher ses coulées de restes de ses repas sur une longueur importante et à laisser la moëlle blanche des joncs beaucoup plus souvent que le Campagnol amphibie.



Franck Simonnet

a : Moëlle blanche laissée par un campagnol agreste.



Thomas Dubos

b : Joncs coupés par un Campagnol agreste. Attention : une fois repoussé, un tel indice peut être confondu avec celui d'un Campagnol amphibie (mais dans ce cas, l'extrémité sectionnée sera plus sèche).

Les crottes



Signé
Campagnol amphibie !

● Les crottes du Campagnol amphibie sont généralement regroupées en crottiers (petits tas ou placettes jonchées de crottes) présentant souvent des fécès de fraîcheurs différentes.



Crottier



Crottes plus éparpillées

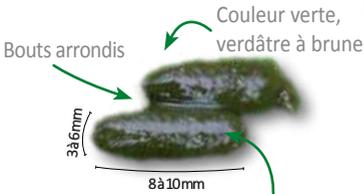


On peut aussi trouver des crottes isolées

● Leur aspect est caractéristique :



Certaines crottes peuvent être plus petites ou nettement plus grosses, en fonction du régime alimentaire et de l'âge des animaux.



Forme et surface très régulières, « calibrées » sur un même crottier.



Crottes de Campagnol amphibie d'aspect et de taille typiques.

● On trouve les crottiers dans les coulées, là où l'animal accoste sur la berge, près des terriers ou de réfectoires et parfois sur un promontoire tel qu'une pierre émergée. Ils sont presque toujours à couvert : dans la grande majorité des cas sous la végétation, sinon souvent abrités

par une berge haute ou toute autre structure (tronc d'arbre, buisson...) assurant une protection contre les rapaces.



Crottiers en pied de berge sur promontoire et sur banc de sable



Crottier sous la végétation



Sur le lieu d'accostage



Sur une pierre émergée



Méfiez-vous
des imitations !

● **Campagnol agreste** : crottes similaires mais crottes nettement plus petites et proportionnellement plus longues.



De la taille d'un grain
de riz !



Les crottes sont situés en coulée ou à la sortie des terriers.

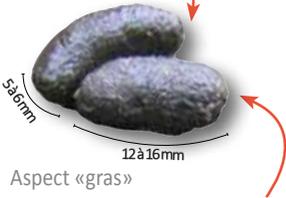


De grosses crottes de Campagnol agreste peuvent être confondues avec celles de jeunes campagnols amphibies. Ces dernières seront plus larges et presque toujours accompagnées de fèces d'adultes.

● **Rat musqué** : crottes légèrement plus grosses que celles du Campagnol amphibie et assez fréquemment « amalgamées » les unes aux autres.



Forme nettement
moins régulière



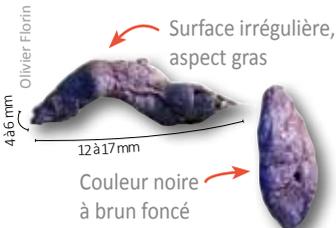
Aspect « gras »

Couleur brune à violacée,
parfois verte ou noire



Les crottes de Rat musqué sont disposées en crottier, généralement sur un promontoire assez à découvert, sur la berge ou une pierre émergée.

● **Rat surmulot** : crottes plus grosses que celles du Campagnol amphibie et d'aspect différent.



Attention à l'humidité
qui peut faire gonfler
assez fortement les
crottes. On remarquera
alors une couleur « pas-
sée », « délavée ».

Les crottes de Rat surmulot sont souvent éparpillées, égrainées sur la vase ou sur une pierre, présentant une odeur d' « urine », forte et désagréable.

Les empreintes

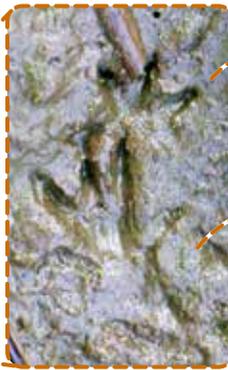
Les empreintes du Campagnol amphibie se présentent comme celles des petits rongeurs (petits Campagnols ou Mulots) - de petites « mains », comportant 4 doigts à l'avant et 5 à l'arrière - mais de taille plus grande. Elles sont difficiles à distinguer de celles du Rat surmulot. Le critère de la position des doigts parfois cité n'est pas utilisable.



Les empreintes de petits rongeurs (ici de Campagnol agreste) mesurent 1,2 à 1,5 cm de long (patte avant) et 1,5 à 2,1 cm (arrière). Ces animaux étant légers, il est rare que leurs pattes s'enfoncent et s'impriment bien dans la vase.



Signé
Campagnol amphibie !



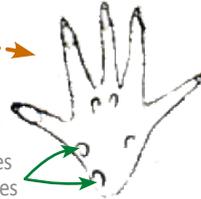
Patte avant



1,5-2,3 cm

Patte arrière

5 pelotes plantaires



2-3,5 cm



On trouve les empreintes du Campagnol amphibie dans ses coulées ou sur des cheminements directs à découvert.



Signé Rat musqué !

Le Rat musqué laisse des empreintes de même type mais nettement plus grandes (environ 3 cm de long pour la patte avant et 6 pour la patte arrière). Attention toutefois aux jeunes individus !

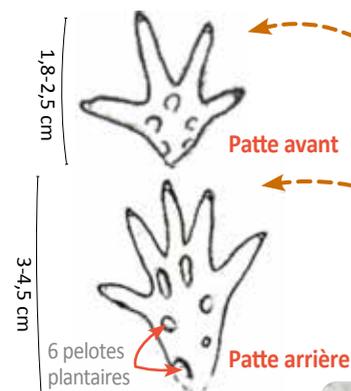


Signé Rat surmulot !

Le Rat surmulot a tendance à piétiner de larges plages de vase en tous sens, on trouvera aussi plus souvent ses empreintes à découvert.



Il est assez fréquent qu'il laisse une trace de sa longue queue.



Les empreintes de Rat surmulot sont souvent éparpillées largement et en tous sens à découvert.



Photos Franck Simonnet

Les terriers



Signé
Campagnol amphibie !

● Le campagnol amphibie creuse, dans les berges, les prairies, les touradons* de Molinie ou de Carex, des terriers d'un diamètre de 4 à 6 cm. Bien que l'entrée soit souvent immergée, il est possible

d'en observer hors d'eau au bord des ruisseaux ou dans des prairies humides.

* forme végétale en touffe et en motte que prennent certaines plantes herbacées annuelles des tourbières ou des zones humides (Molinie, Carex)



Thomas Dubos

Quelques exemples de terriers de Campagnol amphibie

● Plus rarement, dans les lieux très humides où il ne peut pas creuser de terrier au sec, il confectionne des nids végétaux sphériques à la surface du sol.



20-30 cm

Thomas Dubos



Méfiez-vous
des imitations !

● Campagnol agreste (a) : les terriers sont plus petits (3 cm environ), plutôt en haut de berge et dans les secteurs moins humides, surtout si le Campagnol amphibie est présent.



● Rat surmulot (b) : les terriers sont plus grands (6 à 8 cm), généralement en terrain sec et plus à découvert.

● Le Rat des moissons (c) construit aussi un nid sphérique dans les zones humides. Plus petit (6 à 10 cm de diamètre), il est accroché dans la végétation et composé en partie de végétaux encore sur pied.



Olivier Thoret

Photos Franck Simonnet sauf mention spéciale

5 Les observations directes

Au gré de vos prospections, il pourra vous arriver de rencontrer un petit mammifère et de vous demander s'il ne s'agit pas du Campagnol amphibie. Les éléments suivants vous aideront à répondre à cette question :

- Le **Campagnol amphibie** est assez fréquemment actif de jour. La plupart du temps, il se figera à votre passage sous la végétation ou rejoindra un terrier proche sans que vous l'ayez aperçu. Parfois, une forme sombre détalera à vos pieds et se fauilera dans la végétation. C'est la taille essentiellement qui permet de savoir à qui vous avez affaire. Si vous êtes discrets, il peut se laisser observer en plein repas, à proximité de son terrier. Vous pourrez alors admirer ce rongeur de la taille d'un petit cochon d'Inde, au pelage sombre et aux dents oranges.

- Il n'est pas rare, dans une prairie humide, de voir surgir et disparaître un **campagnol**

agreste. Le plus souvent, il prend l'aspect d'un « éclair sombre » d'une dizaine de centimètres de long qui passe d'une touffe de jonc à l'autre. Si vous avez le loisir de l'observer plus longuement, vous verrez qu'il est nettement plus petit que le Campagnol amphibie, qu'il a une queue courte et que son pelage tire sur le roux sur le dos.

- Un éclair sombre qui se faufile ? Vous pouvez aussi avoir affaire à une **musaraigne**. La Crossope aquatique, la Musaraigne pygmée, la Crocidure leucode, en particulier, fréquentent les habitats humides dans notre région. La taille sera alors plus petite, et, dans le cas de la crossope aquatique, la couleur sera plus sombre.

- Le **Rat surmulot** peut fréquenter les bords de rivières et les zones humides. Plus gros et moins farouche, il présente les attributs de sa famille (celle des souris) : museau pointu, grandes



Pascal Percheron

Campagnol agreste

oreilles et longue queue. Sa couleur est brun clair à gris.

- Malgré son nom, le **Rat musqué** est un gros Campagnol (le plus gros au monde). Seul un jeune rat musqué peut être pris pour un Campagnol amphibie. Il s'en distinguera alors par la zone claire sur la face inférieure de son museau, par un poil long et duveteux et un aspect juvénile, et par une queue aplatie latéralement.



Xavier Rozec

Crossope aquatique



Olivier Thoret

Rat surmulot



Edouard Pérez

Jeune rat musqué

Les autres moyens pour détecter la présence du Campagnol amphibie

L'étude des pelotes de réjection de l'Effraie des clochers

Alain Divrande



Effraie des clochers et sa proie

- Le crâne du Campagnol amphibie se distingue en premier lieu par sa grandeur. Même si l'Effraie des clochers ne capture que de jeunes individus, sa taille est généralement supérieure d'environ 1/3 à celle des crânes des autres campagnols. Dans certains cas rares, cependant, le crâne d'un jeune campagnol amphibie capturé peut être à peine plus grand que celui d'un campagnol agreste mâle adulte. La détermination se fait alors à partir de critères dentaires.



Crâne de Campagnol amphibie (vu du dessus) en taille réelle



Crânes de Campagnol amphibie (à gauche) et de Campagnol agreste (à droite) en taille réelle



- Les rapaces nocturnes, comme l'Effraie des clochers, se nourrissent en grande partie de petits mammifères. Les parties non digérées de ceux-ci sont régurgitées sous forme de pelotes de réjection. L'analyse des restes osseux qu'elles contiennent (crânes surtout) constitue un outil majeur pour l'étude de la répartition des petits Rongeurs.

La taille du Campagnol amphibie fait qu'il est rarement capturé par l'Effraie des clochers (moins de 0,1 % des proies analysées en Bretagne).

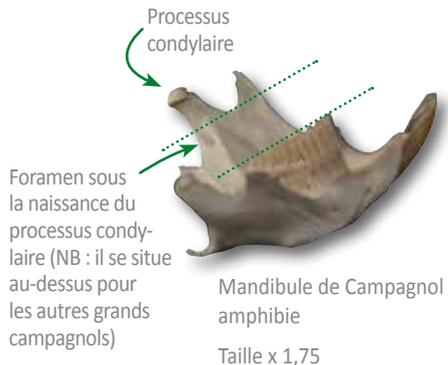
En Bretagne, 4,3 % seulement des observations concernant cette espèce proviennent de l'analyse des pelotes de réjection.

Pelotes de réjection d'Effraie des clochers



Josselin Boireau

- La position du foramen sur la mandibule permet de distinguer le Campagnol amphibie des autres gros campagnols (absents de Bretagne).



Foramen sous la naissance du processus condylaire (NB : il se situe au-dessus pour les autres grands campagnols)

Mandibule de Campagnol amphibie

Taille x 1,75

Préparation Lucie Gollfier, photos Tristan Vantorre

Envoyez-nous vos observations

Afin de mieux connaître la répartition du Campagnol amphibie en Bretagne, nous avons besoin de vous.

Pensez à nous transmettre vos observations de fèces de Campagnol amphibie ou d'individus (mais aussi tous autres mammifères) sur notre site ou sur celui de Faune Bretagne ou Faune Loire-Atlantique !



Fèces de Campagnol amphibie

Franck Simonnet

Il est également possible de participer à des inventaires et suivis dans le cadre de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne (contactez-nous) :

● Participer au suivi régional de l'espèce :

Ce suivi est basé sur le protocole d'inventaire national mis en place par la SFPEM (Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères) :

- Il s'agit, dans un des 40 carrés de 10x10 km sélectionnés, de rechercher le Campagnol amphibie dans 20 des 25 sous-carrés de 2x2 km qui le composent.
- Dans chacun des 20 sous-carrés en question, la recherche s'effectue sur 100 mètres d'habitat favorable.

Dans bien des cas, les sites ont déjà été sélectionnés et il s'agit simplement d'y contrôler l'absence ou la présence de l'espèce.

● Participer au suivi du Campagnol amphibie autour de chez soi :

- Rechercher, dans un rayon d'une dizaine de kilomètres autour de chez soi, des sites d'habitat favorable.
- sur chaque site, rechercher les indices de présence sur 100 mètres.
- Sélectionner au moins 5 sites où l'espèce est présente.
- Contrôler chacun d'entre eux 4 fois par an (à chaque saison) pour noter l'évolution de la végétation, de l'utilisation des terrains et la présence de l'espèce.

www.gmb.bzh

Groupe Mammalogique Breton

Siège régional : Maison de la Rivière, 29 450 Sizun ● 02 98 24 14 00 ● contact@gmb.bzh

Antenne des Côtes-d'Armor : 18 C rue du Sabot – 22440 Ploufragan ● 02 96 61 06 64

Antenne Ille-et-Vilaine / Morbihan : Château du Mail, 1 rue du Plessis 35 600 Redon

● 02 23 63 40 58 - 06 99 70 74 85

Antenne de Loire-Atlantique : 6 Bleuben, 44 530 Guenrouët ● 06 35 15 71 03

Le Campagnol amphibie est un petit mammifère méconnu. Ce livret très illustré a pour objectif de vous apprendre à rechercher ses indices de présence, crotties, réfectories, coulées, galeries, empreintes, et à ne pas les confondre avec ceux des autres rongeurs des ruisseaux et milieux humides.



Le Groupe Mammalogique Breton est une association de protection des mammifères sauvages et de leurs habitats, qui agit en Bretagne administrative et en Loire-Atlantique.



Ce livret a été produit dans le cadre du Contrat Nature « Micromammifères de Bretagne et Trame Verte et Bleue » (2016-2019) soutenu par :



Achévé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie de Bretagne (Morlaix), décembre 2019

N° d'ISBN 978-2-9510294-2-2



9 782951 029422